

Avec Arnaud Letienne, la patience n'a qu'à bien se tenir



Arnaud Letienne a

parfaitement maîtrisé son sprint, hier matin à Champfongueil Photo Claude CASSEVILLE

Trois ans qu'Arnaud Letienne n'avait plus levé les bras sur une ligne d'arrivée de la Route. C'était déjà sur l'étape courte du dimanche matin et cette victoire lui avait permis de prendre le maillot jaune. Hier, le chef de file du Team Aluze a mis la dernière main à une action plus collective encore.

« On a essayé de créer des bordures. Il fallait bien tenter quelque chose. » Mais si Baptiste Chardon, alors leader, réagissait sans beaucoup d'inquiétude, l'initiative était à deux doigts de mettre hors jeu le futur lauréat 2017, Benoît Culiez lui-même. « Je n'ai pas trop l'habitude de courir avec un tel vent, c'était galère. Mais je me suis fait violence, » admettait le Cannois.

À défaut de grand chambardement, l'activité du leader d'Aluze l'amenait aussi à chercher querelle avec le Monsieur maillot vert de l'épreuve, l'Italien Alan Crocci, déjà sept fois titré. Le coureur de Saône-et-Loire enfonçait même le clou sur les sprints de l'ultime étape pour s'offrir mieux qu'un lot de consolation.

Aluze œuvrait aussi pour préserver le maillot blanc de meilleur jeune, porté par Matthieu Bourgeois. Mais l'après-midi, à l'image de son président, le jeune triathlète partait du principe que la meilleure défense reste l'attaque, quitte à tout perdre. À l'évidence, le mot regrets n'appartient pas au vocabulaire du club.

Pour Arnaud Letienne, la suite s'écrira du côté du Mans, pour un critérium national FSGT qui suscite toutes les convoitises. Mais après son succès sur les régionaux, sa présence et ses capacités à bien maîtriser un sprint, font du capitaine de route d'Aluze l'un des hommes clefs d'un rendez-vous très attendu.

« Je me sens bien. La forme est là. J'ai laissé le contre-la-montre cette année pour préparer la course en ligne », rappelle Arnaud. Un discours « raisonnable » qui tranche avec le personnage, mais qui laisse espérer que la Saône-et-Loire tient peut-être le successeur de Sébastien Landré sur la plus haute marche du podium national FSGT.